

## Le Forum des jeunes de Yaoundé suscite changements et initiatives

24-29 mars 2008 : une centaine d'étudiants se sont retrouvés à Yaoundé dans le cadre de la Campagne pour une Afrique intègre lancée par I&C dans plusieurs pays du continent.

Comment tenir debout et comment avancer ? Cette question était au centre du troisième forum des jeunes organisé à Yaoundé du 24 au 29 mars dernier, qui a rassemblé une centaine d'étudiants envoyés par quatre des six universités du pays. Les étudiants se sentent désarmés pour trouver un travail stable et rémunérateur, mal considérés et mal accompagnés par leurs aînés et sans ressources financières pour démarrer dans la vie. Il arrive que certains d'entre eux, tout responsables d'associations qu'ils soient, passent leurs examens le ventre creux. Comment, dans cette lutte pour la survie, réfléchir à leurs responsabilités comme citoyens et se former pour être les leaders de demain ?

Face à ce défi, les organisateurs du forum se sont donné cinq ans pour former une équipe de jeunes qui puissent insuffler un nouvel état d'esprit au pays. Reconnaissant l'importance de cette initiative, des représentants des ministres de la Jeunesse et de l'Enseignement supérieur étaient présents à l'ouverture et à la clôture du forum. « Nos universités dispensent une formation académique, a affirmé l'un d'eux, vous apportez la formation morale qui manque. »

**« Ni le système ni les autres ne sont responsables de mes faiblesses ou de nos échecs personnels »**

Des personnalités reconnues pour leur intégrité et leurs qualités personnelles sont intervenues sur ce que signifie et ce qu'implique la prise de responsabilité. Parmi les intervenants, Mgr Christian Tumi, archevêque de Douala, Adamou Ndam Njoya, ancien ministre des Affaires étrangères et de l'Education nationale - connu pour avoir réduit la fraude aux examens à tel point qu'on ajoute le nom de ce ministre aux diplômes obtenus pendant cette période pour souligner leur grande valeur ! - et Amadou Vamouké directeur de la CRTV, la radio-télévision nationale.

Le témoignage impressionnant de deux aveugles, Coco Bertin Mowa et Martin Luther Amahata Adipita, a illustré l'idée que des hommes ordinaires peuvent faire des choses extraordinaires. Ils ont monté une association qui compte dix centres d'alphabétisation, forme 150 aveugles par an et emploie 55 personnes pour aider les aveugles à surmonter leur handicap et à s'insérer dans la vie économique. « Ne trébuchez pas devant la première épreuve », ont-ils recommandé après avoir évoqué les nombreux obstacles qu'ils ont dû eux-mêmes surmonter.



Les jeunes Camerounais lors de la clôture du forum à Yaoundé.

### Lever les obstacles intérieurs

En groupes, les participants se sont interrogé sur ce qui les empêche de tenir debout et d'avancer. La distinction a été faite entre les obstacles extérieurs sur lesquels on n'a pas forcément de prise et les obstacles intérieurs. Ceux-là, on peut les surmonter à force de petites victoires remportées sur les compromis, les mauvaises habitudes ou les échecs personnels. Cela permet de vaincre l'inertie intérieure et de se donner l'énergie et le courage de s'attaquer aux problèmes qui nous dominent. Il était frappant de voir combien les participants ont été prompts à déceler les domaines de leur vie où des changements doivent intervenir : ne pas mentir pour faire plaisir, moins dépendre de ce que les autres pensent, pardonner pour se libérer des rancœurs, accepter l'autre avec ses défauts, être moins négligent, apprendre à reconnaître ses torts, arrêter les jeux de hasard, rester fidèle à ce qu'on croit au lieu de suivre la majorité, combattre son côté trop réservé, rêveur ou impulsif.

Interrogés sur leurs relations conflictuelles et les initiatives qu'ils pourraient prendre pour les pacifier, les participants ont donné des réponses qui révélaient un certain désarroi quant aux solutions à y apporter. Quoi qu'il en soit, un processus de remise en question de soi a été mis en route. Le système. Les autres ne sont pas responsables de nos faiblesses ou de nos échecs personnels ; à chacun de travailler sur lui-même. C'est l'espoir formidable que chacun peut changer sa vie.

### Renverser les valeurs auxquelles on a accroché sa vie

La méthode ? Les participants ont été invités à prendre le temps de faire silence, d'examiner leur vie à la lueur de valeurs morales : honnêteté, pureté d'intention, désintéressement, amour ; puis, ce grand nettoyage réalisé, à inscrire dans leur quotidien la recherche d'initiatives à prendre face à chaque grand problème comme à chaque petite difficulté.

Les sketches proposés par le Nigérian Paul Agbih ont laissé un message simple et fort dans l'esprit des participants tout en leur donnant l'occasion de rire de bon cœur. Par exemple, il a placé une quinzaine de participants sur deux rangs disposés en V et leur a demandé de battre des bras et d'imiter le cri des oies. Une étude scientifique a révélé que les oies économisent jusqu'à 71% de leur énergie quand elles volent ainsi en formation, le battement de leurs ailes profitant les unes aux autres, l'oie de tête se faisant remplacer par une autre quand elle est fatiguée. Belle leçon de solidarité, de discipline et de partage du leadership !

Pierrette Aïcha Hayatou, l'épouse d'un ancien premier ministre bien connu, a marqué l'auditoire en racontant comment sa vie a été transformée à l'occasion de son pèlerinage à la Mecque en 1982. Un témoignage bouleversant qui donnait l'espoir que les soucis de la vie peuvent trouver une solution au travers d'une transformation intérieure, voire d'un renversement des valeurs auxquelles on a accroché sa vie. « Fini le goût des mondanités, je n'étais plus jalouse, je n'éprouvais plus aucun ressentiment, a-t-elle raconté. Une lumière nouvelle s'est introduite dans ma vie et dans ma maison. Au fil des semaines après mon retour, tout mon entourage a amélioré son comportement. »

D'autres témoignages ont parlé au cœur des participants. Tel celui de cette étudiante qui s'occupe d'adolescentes entre 11 et 17 ans qui contractent le sida parce qu'on abuse d'elles dans leurs familles. Tel aussi ce responsable étudiant qui s'aperçoit que les conditions de logement dans son université se sont dégradées au point que les étudiants n'ont d'autre recours que de chercher des logements chez l'habitant et que les prix flambent. Il empoigne le problème, crée une association, s'adresse aux autorités administratives de l'université et parvient à inverser la tendance. Celui qui a des convictions finit toujours par trouver un chemin.

#### « Nos gestes devront parler pour nous »

Que restera-t-il de l'enthousiasme qui a gagné l'ensemble des participants ? Un responsable d'association qui était venu à un précédent forum pour des raisons d'intérêt basement matériel – il comptait sur l'indemnité versée par l'université pour arrondir la cagnotte qui lui permettrait le moment venu de s'acheter une moto - se soucie désormais de la situation d'autres étudiants. Il prévoit l'organisation d'une rencontre au mois de mai prochain pour que ceux-ci



Les jeunes du Forum pendant le sketch du vol des oies, proposés par le Nigérian Paul Agbih

puissent parler de leurs difficultés et pour ce faire il a demandé l'assistance de l'équipe d'organisation du forum.

« C'est la troisième année que je fréquente ce forum, dit un autre étudiant, devenu membre de l'équipe d'organisation. Au cours de ces trois années, je me suis considérablement construit intérieurement ; cette fois-ci, je sens que je dois aller beaucoup plus loin et prendre des décisions plus radicales par rapport à certaines habitudes. Je me sens dynamisé comme jamais. »

**« Développer un leadership capable de conduire un groupe au-delà de ses limites, d'inventer l'impossible. Ils contribueront ainsi à redonner à l'Afrique noire sa place dans le monde. »**

Nombreux sont ceux qui ont annoncé leur intention de parler autour d'eux de ce qu'ils ont appris durant le forum ; mais d'autres ont dit fort justement : « Nos gestes devront parler pour nous. » Le désir de devenir soi-même un modèle pour les autres aidera à tenir le cap. Cependant, pour durer, chacun était bien conscient qu'il lui faudrait faire corps avec des partenaires et certains envisagent de créer une équipe locale. Depuis un an, un groupe se retrouve régulièrement à Yaoundé. Cela aide à garder la perspective, commente Aurélia, à avoir des pensées positives qui construisent, précise Rosy. « Depuis la fin du forum, nous avons repris nos réunions, a écrit Aurélia, un moment de pur bonheur. »

Les engagements exprimés lors de la séance de clôture laissent espérer qu'un vent nouveau commence à souffler. Le défi et l'enjeu ont été bien résumés par Baba Claude, responsable de la communauté missionnaire de Cana : « Développer un leadership capable de conduire un groupe au-delà de ses limites, capable d'inventer l'impossible. Souvent les jeunes attendent qu'on leur dise comment faire : ils doivent passer de l'attente à la recherche des solutions. Ils contribueront ainsi à redonner à l'Afrique noire sa place dans le monde et esquisseront une autre mondialisation basée sur la solidarité, le développement durable, la bonne gouvernance et l'écologie. »



Jeunes espoirs camerounais